


<https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/03/07/groupes-de-niveau-au-college-nicole-bel...>

 Eléa Pommiers

 10 min read

Groupes de niveau au collège : Nicole Belloubet révisé le projet de Gabriel Attal, rejeté par la communauté éducative

Cet article vous est offert

Pour lire gratuitement cet article réservé aux abonnés, connectez-vous

[Se connecter](#)

Vous n'êtes pas inscrit sur Le Monde ?

[Inscrivez-vous gratuitement](#)

- [Société](#)
- [École primaire et secondaire](#)

En introduisant de la « souplesse » dans l'application de la mesure emblématique du « choc des savoirs », la ministre de l'éducation nationale s'éloigne de l'organisation décidée par le premier ministre quand il était le locataire de la Rue de Grenelle.

Article réservé aux abonnés

Au ministère de l'éducation nationale, on se veut ferme sur le fait que le « choc des savoirs », décidé par le premier ministre, Gabriel Attal, lors de son passage Rue de Grenelle, est « *la stratégie la plus adaptée pour faire progresser l'ensemble des élèves* » et qu'« *aucune mesure ne sera abandonnée* ». Mais c'est bien une version différente de la disposition emblématique de cette politique, celle des « groupes de niveau » en mathématiques et en français au collège, que le ministère a présentée, jeudi 7 mars.

Après trois semaines de concertation avec les représentants des enseignants, chefs d'établissement, inspecteurs et parents d'élèves, quasi unanimement opposés à cette politique, l'organisation retenue par la ministre de l'éducation nationale, Nicole Belloubet, s'éloigne en effet de celle dessinée par Gabriel Attal le 5 décembre. « *Dans chaque collège, les élèves de chaque classe seront répartis en trois groupes : groupe 1, groupe 2 et groupe 3, en fonction de leur niveau* » durant toutes les heures de français et mathématiques, avait-il développé en expliquant cette transformation, qui doit s'appliquer aux classes de 6^e et de 5^e dès 2024, avant d'être étendue aux 4^e et 3^e en 2025.

Deux mois plus tard, le principe d'une organisation en « groupes » reste de mise pour ces deux disciplines, mais il n'est désormais officiellement plus question de « groupes de niveau » Rue de Grenelle. L'expression devrait d'ailleurs être retirée des textes à paraître sur la nouvelle organisation du collège. Aux équipes de décider des regroupements d'élèves les plus pertinents, « *en fonction de leurs besoins* ». « *Les groupes de besoins seront constitués en fonction des compétences à atteindre. Il n'y aura donc pas d'assignation à un groupe faible ou fort* », affirme-t-on au ministère.

Fronde massive

Il devient surtout possible pour les chefs d'établissement et leurs équipes de préserver, à certains moments de l'année et « *à titre dérogatoire* », des « *temps d'enseignement en classe entière* » en mathématiques et en français, là où la mesure initiale faisait totalement disparaître les classes dans ces disciplines, qui pèsent pour un tiers du volume horaire hebdomadaire des collégiens.

Loin de l'idée initiale de groupes permanents, le ministère ne prévoit pas de limiter le nombre de semaines durant lesquelles les équipes des collèges pourront conserver des classes hétérogènes, même s'il insiste sur le fait que les groupes doivent rester la règle. « *C'est aux équipes de trouver l'organisation la plus fine à partir de la règle que l'on a fixée* », fait-on valoir, insistant sur la « *confiance* » accordée par la ministre aux équipes et à leur « *autonomie* ». Cette « *souplesse* » d'organisation doit, selon le ministère, « *favoriser les brassages* », « *permettre une flexibilité entre les groupes* » et éviter la « *stigmatisation* » d'élèves cantonnés « *toute l'année dans un même groupe* ».

Par ces décisions, Nicole Belloubet, qui assure « *assumer l'ambition de la réforme* », entend « *s'assurer qu'elle soit applicable sur le terrain* ». Et répondre à la fronde massive provoquée par le projet de Gabriel Attal, qui n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis début janvier. Outre leur opposition philosophique à une mesure dont la recherche a montré les effets délétères sur les élèves les plus fragiles et les inégalités, les personnels multiplient depuis plusieurs semaines les alertes sur le manque de moyens pour mettre en œuvre cette politique et ses conséquences en cascade sur la vie des collèges. Malgré les créations de postes annoncées, Nicole Belloubet ne nie d'ailleurs pas les « *tensions* » sur le sujet.

Inflexions de discours

Depuis sa nomination, la ministre étudiait ainsi les voies pour sortir de l'ornière, cherchant l'équilibre entre les attentes de la communauté éducative et l'enjeu politique de ne pas désavouer les annonces de celui qui est désormais premier ministre. Devant quelques journalistes, ce dernier a ainsi nié jeudi tout recul ou même « *changement* ». « *La souplesse a toujours été possible, notamment car on prévoit depuis le début que les élèves puissent changer de groupes de façon fluide au cours de l'année* », fait valoir Gabriel Attal.

Les organisations syndicales, auxquelles Nicole Belloubet a détaillé ses arbitrages jeudi matin, ont cependant bien relevé les inflexions de discours et ont presque toutes exprimé leur soulagement de voir disparaître le principe des « *groupes de niveau* » des textes. Force ouvrière a cependant dénoncé des décisions qui « *changent la forme en pensant que cela suffira à faire passer le fond* ». « *La ministre a entendu le fait que les groupes de niveau et le tri social des élèves qu'ils engendraient étaient en contradiction avec le projet d'école que nous portons, salue Sophie Vénéitay, du SNES-FSU, premier syndicat du secondaire, tout en rappelant son opposition globale au "choc des savoirs". Ils n'existeront pas et cette avancée est une victoire à mettre au crédit de la mobilisation intersyndicale.* »

« *Permettre l'alternance entre groupes et classe entière et laisser de l'autonomie aux équipes change vraiment la donne* », estime de son côté Elisabeth Allain-Moreno, du SE-UNSA, qui, comme les autres, attend cependant la publication des textes. Le SNDPEN-UNSA, majoritaire chez les chefs d'établissement, voit également dans les annonces de jeudi un « *progrès considérable sur le fond* » et loue la « *souplesse* » laissée aux équipes.

L'enjeu des moyens reste entier

Chacun s'accorde toutefois à dire que les arbitrages de jeudi ne résolvent pas tout et posent « *de redoutables questions d'organisation* » du temps scolaire. « *Ça peut vite se transformer en usine à gaz* », anticipe Sophie Vénétiay. « *Une telle organisation suppose une ingénierie pédagogique complexe et donc du temps de concertation toute l'année qui, pour l'instant, n'existe pas* », ajoute Catherine Nave-Bekhti, du SGEN-CFDT. Tous rappellent en outre que l'enjeu des moyens reste entier. « *Nous avons besoin de plus de moyens que ceux déployés pour l'instant par le ministère, la réussite de cette réforme se joue là* », affirme Audrey Chanonat, secrétaire nationale du SNPDEN, ajoutant que le problème du manque d'enseignants reste sans solution.

La ligne de crête empruntée par le ministère de l'éducation national interroge aussi quant à l'effectivité finale d'une politique dont la physionomie dépend désormais de chaque établissement. « *Pour l'instant, c'est compliqué de savoir à quoi ça va ressembler, et ça risque de devenir un système à géométrie variable, voire de ne pas être appliqué du tout* », observe Jean-Rémi Girard, dont le syndicat, le Snalc, avait été le seul à approuver initialement les groupes de niveau avant de demander un moratoire face aux contraintes de mise en œuvre.

[Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences](#)

[Découvrir](#)

« *L'essentiel est que cela soit mis en place et que les moyens soient au rendez-vous* », assure de son côté le premier ministre, qui n'exclut pas d'en « *rajouter un peu* ». Le dossier de ce que l'on désigne désormais comme les « *groupes de besoin* » au collège n'est pas encore clos.

[Eléa Pommiers](#)

[Contribuer](#) [Réutiliser ce contenu](#)

Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.